

CHAMPOLLION-FIGEAC, BIBLIOTHECAIRE DE NAPOLEON III

Né à Figeac le 5 octobre 1778, Jacques-Joseph Champollion était le frère aîné de Jean-François Champollion (1790-1832) qui en 1822 déchiffra les hiéroglyphes. En 1802 il apposa le nom de sa ville natale à son patronyme, voulant certainement marquer ainsi un certain anoblissement. Le destin des deux frères fut très lié. La formation initiale de Jacques-Joseph, perturbée par la Révolution fut assez superficielle. C'est en autodidacte qu'il acquit une solide culture. Très jeune il s'intéressa à l'Egypte, mais en 1798 sa candidature ne fut pas retenue pour participer à l'expédition dirigée par Bonaparte. Il quitta alors Figeac et devint apprenti chez des cousins négociants à Grenoble. A partir de 1801, il s'occupa de l'instruction

de son frère venu le rejoindre. Fréquentant assidument la bibliothèque il devint un proche collaborateur de Joseph Fourier mathématicien, ancien de l'expédition d'Egypte et préfet de l'Isère qui le fit entrer à la Société des Sciences et des Arts de Grenoble. Il épousa en 1807 Zoé Bériot avec qui il eut cinq enfants.

A la fin du Premier Empire il se montra hésitant en ralliant d'abord Louis XVIII avant de servir de secrétaire à Napoléon durant les Cent jours. Victimes de la « *terreur blanche* » les frères Champollion durent s'exiler à Figeac jusqu'en avril 1817. Jacques-Joseph rejoignit alors Paris, suivi par son frère en 1821. Bon-Joseph Dacier conservateur des manuscrits à la bibliothèque nationale puis royale favorisa son ascension professionnelle, surtout après la découverte de son frère en 1822. Jacques-Joseph aida Jean-François dans la rédaction et la publication de ses travaux. En 1830 il fut nommé professeur de paléographie à l'Ecole des Chartes et remplaça, comme conservateur Bon-Joseph Dacier mort en 1833. Devenu un égyptologue reconnu il multiplia les publications, en particulier celles que n'avait pas pu faire son frère décédé en 1832, par exemple « *le Dictionnaire égyptien* » ou « *la Grammaire égyptienne* ».

En 1848, la jeune république démit Jacques-Joseph Champollion-Figeac de toutes ses fonctions aux motifs de vols et négligence. Même si, à l'été 1848 la justice ne reconnut pas les faits, il perdit tout : fonctions, rémunérations et logement. Il se réfugia chez son fils Paul, substitut du procureur de Fontainebleau. En 1849, il fut chargé d'un inventaire et reçut un logement de fonction dans le Palais de Fontainebleau dont il devint en 1852, à 72 ans, le bibliothécaire. En 1851, Napoléon III fit passer la bibliothèque installée dans la chapelle Saint-Saturnin dans son premier local, la galerie de la Librairie au-dessus de la Galerie François I^{er}. Pas très convaincu par ce choix, Champollion-Figeac exprima son scepticisme :



ÉGYPTE

ANCIENNE,

PAR

M. CHAMPOLLION-FIGEAC,

CONSEILLER DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE, ETC.



PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,

IMPRIMERIE-ALPHABÉTIQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE,

100, RUE DE LA HARPE, 100.

1844.

WB/68/743

FOURIER ET NAPOLEON

L'ÉGYPTE ET LES CENT JOURS

MÉMOIRES

ET DOCUMENTS INÉDITS

PAR

M. CHAMPOLLION-FIGEAC



PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES,

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT DE FRANCE,

RUE JACOB, 100.

1844.

« Je crois bien que j'aurai à recommencer mon établissement et que je me verrai bientôt dans la galerie de Diane ». Six ans plus tard les faits lui auront donné raison : « Ma nouvelle galerie est en état visible et praticable ».

Le 26 novembre 1856 il acheva le catalogue de la bibliothèque qu'il ne cessa d'enrichir. En 1861 il est heureux d'avoir reconstitué à la bibliothèque du Palais des collections entières comme le « *Recueil des historiens de la France* », l'« *Histoire littéraire* » ou les « *Mémoires de l'Académie des Inscriptions* ». Il comprit aussi qu'en ce milieu du XIX^{ème} siècle, l'écriture ne suffisait plus, qu'il fallait y joindre « *des images et des nouveautés* ». Ainsi il rédigea une monographie du Palais de Fontainebleau dessinée et gravée par Rodolphe Pfnor publiée en 1863. L'imprimerie impériale

édita en 1865 son dernier ouvrage : « *le Palais de Fontainebleau, ses origines, son histoire artistique et politique, son état actuel* ». Il collabora aussi à *l'Abeille de Fontainebleau*. Jacques-Joseph Champollion-Figeac mourut le 9 mai 1867. Il repose au cimetière de Fontainebleau.

Son historiographie est riche de plus d'une centaine de références, ouvrages et articles, issus de sources multiples. Parfois il lui est reproché son manque d'esprit critique sûrement lié à sa formation autodidacte. Il faut surtout lui reconnaître sa pugnacité, son érudition et ses passions pour l'Égypte, les livres et la culture dans son ensemble.

Jean-Paul Perut